



LA REGENERATION NATURELLE



Définition

La régénération naturelle, d'une manière générale, désigne la faculté d'un écosystème (généralement forestier) à se reconstituer spontanément, après enlèvement de tout ou partie du couvert forestier, que ce soit par coupes rases, coupes partielles ou création de taches de lumière ou de clairières.

En sylviculture, le terme "régénération naturelle" désigne plus précisément le processus de régénération spontanée du couvert forestier. Il inclut les techniques sylvicoles de restauration d'un couvert forestier, comme les dégagements et les dépressages.

C'est un des modes de renouvellement de la futaie, à côté de la coupe rase suivie d'une replantation. Cette dernière solution, efficace, permet de choisir une essence et/ou une origine mieux adaptée à la station.

Avantages et inconvénients de la régénération naturelle

Avantages

- Les coûts relatifs à l'achat des plants, à la plantation, aux travaux préalables du sol sont réduits (si la régénération naturelle est suffisante et complète)
- L'ensemble des interventions sur les sols (dessouchage, andainage, sous-soulage, ...) risquant de perturber leur équilibre est limitée, les passages d'engins lourds ayant lieu au cours des opérations de récolte du peuplement.
- Il y a une meilleure adaptation des semis aux conditions climatiques, avec un bon développement des racines.
- L'impact paysager est bien perçu, avec une perception de forêt "naturelle" dans laquelle les interventions humaines sont présumées moindres.
- La régénération naturelle est moins sensible aux dégâts de gibier.

Mais...

- Une régénération naturelle nécessite un suivi relativement long de la totalité des étapes.
- Les coûts globaux sont au final proches de ceux de la régénération artificielle, quand on inclut les dégagements et les premiers dépressages.
- Les semenciers existants ne permettent pas toujours d'avoir des arbres bien en station (cas des espèces colonisatrices).
- Il faut que les semenciers existants soient de bonne qualité.
- Une surpopulation de cervidés peut détruire une régénération naturelle.
- La maîtrise de la lumière, indispensable à la régénération peut, sur station riche, engendrer une végétation concurrente et abondante pouvant bloquer la régénération (ronce par exemple).

Conditions nécessaires

Quelques conditions sont nécessaires (mais pas forcément suffisantes) :

- la conservation de sources de graines ;
- une quantité minimale d'eau disponible toute l'année (pluie notamment),
- la possibilité de dispersion naturelle des graines, que ce soit par l'eau, le vent ou les animaux,
- des conditions environnementales permettant la levée de dormance de la graine (période de gel, etc.),
- une pression des herbivores, voire d'autres prédateurs, compatible avec le potentiel de régénération.

Deux facteurs influent sur la régénération naturelle :

- La lumière, qui dépend des arbres en place (densité et hauteur notamment),
- L'humidité et l'environnement qui dépendent des conditions stationnelles et de la végétation concurrente.

Principes généraux

Un diagnostic de la parcelle précède toute opération de régénération naturelle : qualité des arbres semenciers dans la parcelle et à proximité, caractéristiques de la station.

Le sylviculteur peut agir sur la quantité de lumière arrivant au sol, tout en évitant l'explosion de la ronce et de la végétation concurrente. C'est le principe des différentes coupes réalisées pour obtenir ladite régénération naturelle.

Les coupes de régénération visent à mettre en lumière afin de permettre la germination des graines. Ces coupes diffèrent des éclaircies sélectives classiques par leur intensité, bien plus importante. Les arbres adultes maintenus sont considérés comme des semenciers. On parle de coupe de régénération (ou d'ensemencement), de coupe secondaire le cas échéant, et de coupes définitives. Ces interventions se basent sur l'ouverture du peuplement, la fructification des arbres, et l'acquisition progressive du semis. Elles sont généralement très rapprochées dans le temps.

On devra obligatoirement réaliser une l'exploitation des semenciers afin d'éviter de compromettre une régénération

Ensuite, il conviendra de dégager les taches de régénération en tant que besoin, puis d'effectuer les nécessaires dépressages.

Il faudra aussi songer au contrôle éventuel du grand gibier, ainsi qu'à la préparation préalable éventuelle du terrain (griffage, crochetage), et aux regarnis en cas d'insuffisance de semis naturels